

siècle dernier, à produit des images qui ressemblent pas à des poèmes : rien de versifié, pas de lignes, pas de mètre et très peu de rythme métrique. Ils ressemblent plus à des logos de marques qu'à des poèmes : agglomérats de lettres s'empilant les uns sur les autres, ancrées au milieu d'une page. C'étaient des poèmes qu'on mettait plutôt en relation avec les arts visuels ou le design graphique avec lesquels, de fait, on les confondait souvent. Pourtant, une forme parfois vient si en avance sur son temps – elle est si prédictive – que cela demande plusieurs années pour s'en saisir. C'est ce qui s'est produit dans le cas de la poésie concrète.

La poésie concrète est un mouvement international lancé au début des années 1950, et qui s'est éteint à la fin des années 1960. Son but utopique était de créer une manière transnationale, pan-linguistique d'écrire, de telle sorte que quiconque pourrait la comprendre indépendamment de l'endroit où on vit et de la langue qu'on parle. Imaginez cela comme un esperanto graphique, se saisissant du langage pour le transformer en icônes graphiques. Comme la plupart des utopies, celle-ci n'a jamais vraiment décollé, mais dans la dispersion en cendres de ses manifestes restent plusieurs germes anticipant ce que nous ferions du langage dans le futur. Comme bien d'autres mouvements au cours du *xx*^e siècle, son idéal n'était de tenir la poésie dans l'âge moderne, loin de la prose interminable, disons à la Henry James, vers une compacité à la Hemingway qui ait la force des gros

Mary had a little lamb,
Its fleece was white as snow.
And everywhere that Mary went,
Mary went, Mary went,
and everywhere that Mary went,
the lamb was sure to go.

While I haven't written a word, my simple e-mail comes back with
Easter wings.

than I sent out. The nursery rhyme, front and center when it left the
language, to the point where I almost can't find it, padded out with
remarkable amount of "it is normal English words: Status, style, here, there, User, padding-bottom, StrongMail", then there's html tags:

Compound words: Xs, O, authentic, together of equal signs: ==

A long time ago in a faraway land, a hybrid compounds: <p06210214651a9c1e120d7a101d1b281>
What a rare thing to find, made by the network ecology, my machine to interact with new texts as being of equal importance to the nursery rhyme.
To the journey, the way made by the language, my machine to interact with new texts as being of equal importance to the nursery rhyme.
Reading of a poem would claim a new texts as being of equal importance to the nursery rhyme.
Identifying the sources of those texts in noting their subsequent impact is part of the reading and writing experience. The new text is a demonstration of local and networked textuality.

We can create or enter into textual microclimates on a large scale. More
more intimately with one-on-one instant messaging. Swarms of users
keyword/trending topic can also create intensely focused microclimates of textuality.

I can take the transcript of an IM session, and, after stripping it of its
immediately indexed by my machine and entered back into the safe
say I take that same transcript and upload a copy of it to a public, accessible server where it can be

Les poèmes eux-mêmes ressemblent parfois à des troupes de lettres s'assemblant pour former une constellation. Parfois ils se déconstruisent et semblent des syllabes bien gérées à travers la page. D'autres fois, les lettres forment des images – un trophée, un visage – donnant la réplique au poème «Easter Wings» de George Herbert en 1963, dans lequel les longueurs variables des lignes reconstruisent visuellement l'image d'un prêtre auquel elles ajoutent des ailes.

_-971334617/==_ma=====

uubu.com

First 3, in=57, out=0, spam=0

Status: RO

X-MDL: 1685

use=""" src="" id="0" charset="">

/W3C//DTD W3 HTML/EN">

<!--

padding-top: 0 ; padding-bottom: 0 ;

></style><title>Mary Had A Little Lamb</title></head><body>

Mary had a little lamb,

Mary had a little lamb,

its fleece was white as snow.

And everywhere that Mary went,

Mary went, Mary went,

and everywhere that Mary went,

the lamb was sure to go.</div>

</body>

</html>

</x-html>

titres de journaux. Le virage initié par la poésie concrète tendait à faire se rejoindre l'histoire de la littérature avec l'histoire du design et de la technologie. En appliquant au langage la perception sensible du Bauhaus, la poésie concrète a inventé de nouvelles formes de poésie. Tout renait à la lisibilité : reconnaître un poème aussi facilement qu'un logo. Les ambitions de la poésie concrète, il est intéressant de le noter, anticipent les changements advenus par l'ordinateur, quand de la ligne de code on est passé à l'icône graphique. Il est évident que les idées animant la poésie concrète revivent dans l'usage que nous avons aujourd'hui du langage dans le contexte numérique.

images pieuses, les racines modernistes de la poésie concrète remontent au *Coup de 1330* Mallarmé, où les mots se répartissent sur la page en défiant toute notion de versification traditionnelle, ouvrant la page en tant qu'espace matériel, une sorte de toile sous les lettres. Sont pareillement importants les *Catalogues* d'Apollinaire (1902-1918), dans lesquels les lettres viennent renforcer visuellement le contenu du poème : les lettres du poème « Il pleut » coulent sur la page en lignes qui ressemblent à de la pluie sur une vitre. Plus tard, les piles de mots atomisés sur le page que propose E.E. Cummings la transforment en espace où lire et voir s'interpénètrent mutuellement. L'usage que fait Ezra Pound des idéogrammes chinois ou la façon dont James Joyce compose ses *néologismes*, forgeant ensemble plusieurs langues, ont donné à la poésie concrète ses intuitions pour un programme transnational.

La musique aussi y tient son rôle. Les poètes concrets ont repris à Anton Webern la notion de *Klangfarbenmelodie*, une technique musicale qui consiste à distribuer une ligne mélodique entre plusieurs instruments plutôt que de l'assigner à un seul, et par cela ajoutant couleur (le timbre) et texture à cette ligne mélodique. Un poème peut donc chercher le jeu d'un espace multidimensionnel aussi bien visuel que musical et verbal à la fois, ce qu'ils ont nommé *textualité musicale*.

Mais son élégance même s'est souvent retournée contre elle, la rivalisant à quelque chose d'à peine plus ambitieux que des slogans commerciaux – voir le logo « LOVE » de Robert Indiana, inspiré de la poésie concrète et facilement tournée par la culture commerciale, gadgets, tee-shirts, posters et affiches fluo. Et lorsque les artistes conceptuels ont commencé à se saisir du langage comme matière première, le monde de l'art prit ses distances. Comme lorsque Joseph Kosuth écrivit en 1967 : « La poésie concrète a été une formalisation de la matière du poète – et quand les poètes deviennent matérialiste, leur art est en danger. » Et ces rebuffades résonnent encore de nos jours. Dans un livre

multipart/alternative;



use=""" src="" id="0" charset="">

/W3C//DTD W3 HTML/EN">

<!--

padding-top: 0 ; padding-bottom: 0 ;

></style><title>Mary Had A Little Lamb</title></head><body>

Mary had a little lamb,

Mary had a little lamb,

its fleece was white as snow.

And everywhere that Mary went,

Mary went, Mary went,

and everywhere that Mary went,

the lamb was sure to go.</div>

</body>

</html>

</x-html>

For, if I imp my wing on thine,
Affliction shall advance the flight in me.